

Marc Aufort

Président du MEDEF Béziers Littoral
Ouest Hérault

Page 16



Mensuel

GRATUIT

NUMÉRO
23 JANVIER 2019 06

20 000 exemplaires

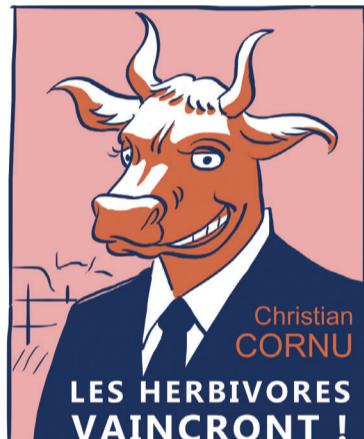
Prochaine parution : le 20 février 2019

L'AGORA DU BITERROIS

Journal citoyen d'information & de débat

Retrouvez-nous sur www.lagoradubiterrois.fr et sur les réseaux sociaux @lagoradubiterrois

Municipales de Béziers : les partis s'activent



Page 8

VIE DES COMMUNES



CAPESTANG

Pierre Polard :
« Trois défis : services publics, logement, développement économique local »

Page 6

BÉZIERS



Le Massilia,
le bouchon biterrois,
un repère culinaire
incontournable
en cœur de ville

Page 4

L'ACTU CHAude



Roquebrun :
au confluent
des difficultés
de la ruralité !

Page 5

Terre de liens



Mouvement citoyen français
qui se déploie à l'échelle
nationale.
Il vient de fêter ses 15 ans
d'existence à Montpellier
ainsi que dans plusieurs
« fermes ouvertes » de
notre région.

Reportage

Pages 10

Gérard Rocquet :
« Nos respectons notre
tableau de marche »



Page 11

Par Sylvain Escallon



Dessin du moment

Le Mondial du Bio

La planète bio a rendez-vous les 28, 29 et 30 janvier au Parc des Expositions de Montpellier où se tiendra le 26e Salon Millésime Bio. Réservé uniquement aux professionnels, ce salon unique, consacré exclusivement aux vins bio est devenu, depuis sa création en 1993, l'événement incontournable de la viticulture bio. Créé par l'association interprofessionnelle Sudvinbio, Millésime Bio est devenu au fil des années le salon international référence tant par la diversité des régions viticoles présentes (1200 exposants, 15 nationalités différentes), que par l'esprit qui s'y dégage : uniformité des stands (qui sont désignés au hasard, sans regroupement géographique), valeurs de respect des terroirs, des cépages autochtones (valeurs qui ne sont pas l'apanage des seuls bio bien sûr !). Un rendez-vous très important pour

les vignerons bio de notre région. Leader en la matière, 30% du vignoble du Languedoc étant en culture bio, la croissance du marché des vins bio en France devant doubler à l'horizon 2022 !

Mais il ne faut pas oublier, et les discussions iront bon train dans les travées du salon, que 2018 aura été une année terrible pour la viticulture languedocienne touchée de plein fouet par une attaque de mildiou sans précédent qui a peut-être montré les limites du bio.

Certaines zones cultivées en bio ont vu des pertes allant jusqu'à 70% ! Une nouveauté cette année, Millésime Bio ouvre ses portes aux producteurs, metteurs en marché et acheteurs des autres boissons alcoolisées bio, spiritueux, bières, ciders...

Les vins bio, une tendance forte tant au niveau culture que consommation.

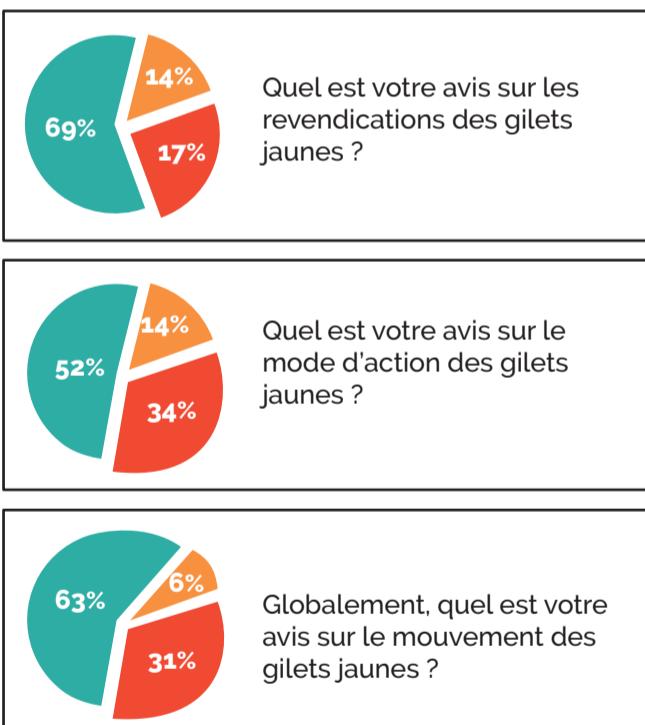
Le sondage de l'Agora

Sondage n°5

Que pensez-vous du mouvement des « gilets jaunes » ?

417 réponses

Bon
Moyen
Mauvais



Sondage n°6



Que pensez-vous du Référendum d'Initiative Citoyenne ?

Le Référendum d'Initiative Citoyenne (RIC) est une des premières revendications des « gilets jaunes ». Outil majeur de rénovation démocratique pour certains, vecteur de déstabilisation des institutions pour d'autres, « boîte de Pandore » des revendications corporatistes et populistes pour d'autres encore...

Donnez votre avis sur www.lagoradubiterrois.fr

Parlez-vous biterrois ?

Cabourd (e) (adj. et nm ou nf) (occ. cap-bord)

Imprudent, un peu fou. Terme utilisé aussi bien pour s'adresser à un enfant qui fait des bêtises (« Tu es cabourd(e) ») que pour qualifier un adulte qui commet des imprudences (« Je ne monte jamais en voiture avec lui. Il conduit comme un cabourd ! »).

Extraits de l'ouvrage "Quèsaco ?" de René Prioux paru aux éditions Auteurs d'Aujourd'hui

L'Agora des Lecteurs

Envoyez-nous vos points de vue, avis, coups de gueule à :
agora@lagoradubiterrois.fr

Editorial

2019... misons sur l'intelligence collective !

La rédaction de l'Agora du Biterrois vous présente ses meilleurs voeux pour cette nouvelle année qui débute.

En ce qui nous concerne, nous nous efforcerons de rester un journal citoyen, ancré dans notre territoire : le biterrois. Nous ferons de notre mieux pour vous apporter des éclairages sur l'actualité des communes, les acteurs de la vie publique, économique, sportive, associative... avec le respect de la pluralité des points de vue.

L'année 2019 sera sans aucun doute riche en rebondissements, avec les nouveaux Actes du mouvement des « gilets jaunes » débuté en novembre 2018, avec la campagne des élections européennes et la campagne des municipales de 2020 qui se profile dans nos villes et villages ! Nous débutons dans ce numéro un grand panorama des forces politiques en présence, en allant à la rencontre de leurs responsables locaux, pour recueillir leurs points de vue, leurs projets.

Mais n'oublions pas le « Grand Débat National » voulu par le Président de la République et qui a débuté ce 15 janvier. Il doit permettre, selon ses termes de « transformer avec vous les colères en solutions ». Transition écologique, fiscalité et dépenses publiques, démocratie et citoyenneté, organisation de l'État et des services publics... Nous sommes appelés à donner notre avis, proposer des solutions.

Dans un territoire tel que le nôtre, confronté aux difficultés de la « France périphérique » que sont la pauvreté, le recul des services publics, le sentiment d'abandon et de déclassement, les attentes sont fortes. Si le Grand Débat National ne se traduit pas par des actions concrètes et fortes, il y a fort à parier que la déception et la colère en seront décuplées.

Misons sur l'intelligence collective : celle des citoyens...et de nos dirigeants !

Vous pouvez nous proposer vos points de vue (agora@lagoradubiterrois.fr), nous faire part de sujets d'articles (redac@lagoradubiterrois.fr) et répondre à nos sondages en ligne sur notre site internet (www.lagoradubiterrois.fr).

LES RAISONS DE LA COLÈRE (DES LYCÉENS)

Au-delà du fait que les manifestations de lycéen.ne.s à Béziers, comme ailleurs, ont dégénéré, donnant lieu à un communiqué commun du syndicat des avocats de France (SAF), l'Union nationale des lycéens (UNL), la fédération des parents d'élèves (FCPE) - Fédération syndicale unitaire (FSU) dénonçant des violences commises à l'encontre des lycéen.ne.s, quelles sont les raisons de leur colère ? Réponse en 3 points précis.



La réforme du Bac

« Nous protestons contre la hausse des frais d'inscription pour les études supérieures. Nous réclamons une augmentation du montant des bourses d'études et nous sommes contre la réforme du bac qui s'appliquera en 2021 pour les élèves actuellement en seconde » détaille un élève de 1e.

Avec cette réforme, les élèves devront choisir trois spécialités d'enseignement. Le nouveau bac mettra fin aux séries S, L, et ES. Il faudra compter sur quatre épreuves principales, un grand oral et une importance accrue du contrôle continu. Or, les élèves de seconde ne savent pas encore quelles seront les spécialités proposées par leur établissement. « Les établissements les communiqueront *a priori* mi-janvier et les élèves auront deux mois pour émettre des vœux provisoires et devront faire un choix définitif en juin. Mais les douze spécialités prévues sur le plan national n'existeront pas dans tous les lycées. Dans certains

d'entre eux, on sera plutôt à cinq spécialités. Les lycéen.ne.s seront parfois obligés de faire des kilomètres ou de changer d'établissement pour accéder à celles de leur choix. »

La loi orientation et réussite (ORE) qui a notamment abouti à la création de Parcoursup : la nouvelle plateforme d'accès aux études supérieures

Certes ce n'est plus le tirage au sort qui prévaut à l'entrée dans l'enseignement supérieur mais selon la FCPE Parcoursup instaure « la sélection à l'entrée de l'université pour limiter l'échec en première année et déplacer le risque d'échec au lycée. Nous ne voyons pas la logique là-de-dans, nous n'avions déjà pas vu en quoi la sélection était une

réponse à l'échec, quand il aurait suffi d'investir dans le supérieur et de proposer de la remédiation. »

Le service national universel (SNU)

Il sera testé sur quelques centaines de jeunes volontaires dès le mois de juin, pour ensuite être appliqué à tous d'ici à 2026, mais il est ressorti du rapport remis par le groupe de travail sur la question au gouvernement qu'un quart des jeunes souhaitent pas faire le SNU. Une revendication de plus donc.



Le Massilia, le bouchon biterrois, un repère culinaire incontournable en cœur de ville



Le Massilia

28 rue Paul Riquet,
34500, Béziers, France

04 67 48 30 55

Aidé de son épouse, d'un chef cuisinier et de son équipe, le patron accueille ses clients dans une ambiance cosy. La salle de restaurant est agréable avec ses banquettes en cuir, ses meubles en bois et ses lumières chaudes. Les repas sont aussi servis en terrasse.

C'est une cuisine traditionnelle française élaborée avec des produits frais et de saison. Le bouchon biterrois a aussi ses spécialités, les abats: rognons d'agneau, andouillettes, foie de veau, cœurs de canard. Les plats sont accompagnés d'une carte des vins qui fait la part belle aux crus de la région. Deux formules sont proposées à 19 et 25 euros et un choix de plats à la carte très varié.

La clientèle de ce restaurant est plutôt aisée. En été de nombreux touristes s'y arrêtent. Le patron a vu passer des personnalités politiques locales et nationales comme le maire actuel Robert Ménard, les anciens maires Raymond Couderc et Alain Barrau ainsi que des acteurs comme Audrey Toutou et André Dussolier.

Jean-Marc Tolédano souligne le dynamisme de la fréquentation et affiche son optimisme pour les années à venir : « *le centre-ville a retrouvé des couleurs et le classement des neuf écluses au patrimoine mondial de l'Unesco va donner un coup de fouet au tourisme, ce qui va bénéficier à Béziers et je l'espère au Massilia* ».



Repris en septembre 2010 par Jean-Marc Tolédano, le restaurant le Massilia est devenu un repère culinaire important dans le centre historique de Béziers. Situé au cœur de la ville, entre la rue de la République et les Halles, à deux pas de l'église de la Madeleine, son emplacement est idéal pour accueillir une clientèle nombreuse et diverse. Au début du XXe siècle, en lieu et place du Massilia se trouvait le Bar Central, un établissement populaire très fréquenté. Le propriétaire Jean-Marc Tolédano, biterrois de toujours, a repris Le Massilia en y ajoutant sa touche personnelle, jusque dans sa dénomination. Il s'appelle aujourd'hui Le Massilia -le Bouchon biterrois.

— *Le Johane* —
Salon de thé - Restaurant

28 Place Sémmard, - pourtour des Halles
34500 - Béziers

Tel. 09.82.41.00.72 Mail: contactlejohane@gmail.com

Chaque jours nous vous proposons un plat végétarien et un plat cuisiné maison en plus de nos grillades

- Pièce du Boucher
- Saucisse au Piment d'Espelette

*Boucherie claverie, Volailler et Fromager Selvo
(commerçants Halles de Béziers)*

OUVERT tous les jours sauf le Lundi

Roquebrun : au confluent des difficultés de la ruralité !

Les parents d'élèves de l'école de Roquebrun (605 habitants, 30 km au nord-ouest de Béziers) ont cru tomber de leurs chaises lors des vœux de la madame le Maire, Francine Marty, lorsqu'ils ont appris qu'un poste d'enseignant à l'école du village allait être supprimé à la rentrée prochaine.



Une nouvelle école, un poste en moins : Cherchez l'erreur !

« On ne peut pas accepter cela, et acter comme si de rien n'était, a dit une parente, faut faire quelque chose pour sauver ce poste ». Il faut dire que ces parents d'élèves ont l'expérience !

Il y a 5 ans, ils ont, grâce à leur mobilisation, obtenu un poste supplémentaire. A l'époque, ils avaient œuvrés d'arrache-pied pour l'unité et la mobilisation générale : pétition largement signée par toute la population, adresse aux syndicats d'enseignants pour le soutien et beaucoup avaient répondu présents ! Sollicitation des élus, délégation auprès des instances concernées.

A l'époque, il s'agissait de 50 élèves de la toute petite section au CM2, des conditions de travail et d'enseignement catastrophiques s'annonçaient

pour seulement 2 enseignants. A la rentrée prochaine, il y aura 49 élèves et toujours 5 niveaux. Un élève en moins et un enseignant en moins ! Drôle de calcul ! Mais à Roquebrun, les parents ne l'entendent pas comme cela ! Ils revendentiquent que

leurs enfants aient une instruction publique de qualité ! Alors, ils ont repris le chemin de la mobilisation et de la construction de l'unité pour gagner.

La pétition est dans tous les commerces, 2 syndicats ont déjà répondu, ils sont même allés voir les élus de la commune et leurs ont dit : « Il faut qu'on y aille ensemble voir l'inspecteur, ils faut que l'on fasse le dossier ensemble, il faut montrer que toute la population est avec nous, on sera plus forts ! »

A l'inauguration de la nouvelle école, jeudi 17 janvier, en présence du sous-préfet, du Président du Département, du conseiller départemental, de la Maire tous en admiration devant les quelques murs de l'école sans toit ni fenêtres, les parents d'élèves au vu et au su de tout ce beau monde avaient apposés à l'entrée des pancartes ou l'on pouvait lire : « Une nouvelle école, un poste en moins : Cherchez l'erreur ! »

Urbanisme, inter-communalité...ou la remise en cause de la souveraineté des communes

L'école, ce n'est malheureusement pas le seul domaine où Roquebrun connaît des difficultés avec les services de l'Etat : fin 2016, la commune avait dû renoncer à finaliser son Plan Local d'Urbanisme (PLU), après 15 ans de travail. Jugeant les « zones ouvertes à l'urbanisation trop importantes », la Direction Départementale des Territoires et de la Mer (DDTM) avait opposé un véto au projet de PLU élaboré par les élus municipaux. Désormais, les permis de construire et les certificats d'urbanisme permettant de savoir si une opération immobilière est réalisable dépendront entièrement des services de l'Etat (DDTM) et en aucune manière de la commune. Comme le rappelait l'adjoint en charge de l'urbanisme, Joël Canal, « ces années de travail pour obtenir le PLU qui n'ont abouti à rien, Joël Canal a répété que ce qui était autorisable aujourd'hui ne le serait peut-être plus l'an prochain ».

Roquebrun est également confronté au phénomène des intercommunalités dites « XXL », imposées là-aussi à marche forcée par les Préfets. Ainsi dans le journal « Midi Libre » du 9 mai 2017, Francine Marty se disait



« inquiète de l'intercommunalité tentaculaire ». Elle donne sa vision sur « cette immense machine qui va nous manger ». Sa Commune s'inscrit désormais dans une intercommunalité de 36 communes regroupant environ 15 000 habitants, issue de la fusion de trois intercommunalités. Sur ce vaste ensemble, il faut par exemple plus d'une heure de route sinuose pour rejoindre Olargues depuis Olonzac, situées aux extrémités de ce nouveau territoire. Comment envisager des mutualisations efficaces sur des territoires aussi peu denses ? Les enfants d'Olargues iront-ils dans un centre aéré situé à Olonzac ? Dans des entités aux compétences élargies et complexifiées, le risque est grand également de voir les élus dépossédés de leur pouvoir décisionnaire au profit des techniciens, ce qui mettrait en danger la démocratie de proximité. Si les seules responsabilités qui incombent désormais aux élus municipaux sont la gestion des « crottes de chiens » et « le 11 novembre », comment trouver des bonnes volontés pour assurer le travail quotidien de lien social et de prise en compte des attentes des populations ? Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que, selon un récent sondage, près d'un Maire sur deux envisage de jeter l'éponge en 2020 ! Cette question du « blues » des Maires, et notamment les Maires ruraux, mériterait à elle seule un chapitre du « Grand Débat National » !



La fournée d'antan murviel

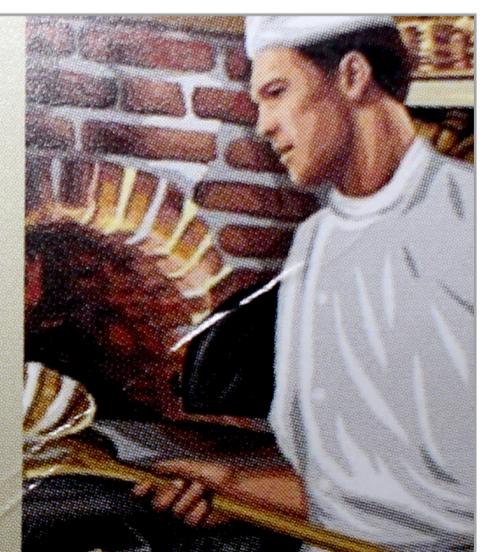
Possibilité de commander sur place ou par téléphone.

OUVERT TOUS LES JOURS
DE 6H à 20H

LA FOURNÉE D'ANTAN

BOULANGERIE/PATISSERIE
ARTISANALE

4 C.com du Pounchou (face gendarmerie)
34 490 Murviel Les Béziers



PIERRE POLARD : « *Trois défis : services publics, logement, développement économique local* »

Pierre Polard est le maire de Capestang, une petite ville très animée située à 15 km à l'ouest de Béziers. Consultant en gestion de PME, il s'y est installé en 2003. Élu en 2014 avec l'étiquette du Parti Socialiste avec 54,7% contre le divers-gauche Michel Gary, il a adhéré à la France Insoumise en 2017, ne se sentant plus en adéquation avec les idées trop libérales défendues par le Parti Socialiste. Il a par ailleurs publié un livre en mars 2018 aux éditions Librinova qui s'intitule « *De la suite dans les idées* » où il expose sa vision de l'aménagement du territoire.



Pierre Polard,
maire de Capestang

Interview

« Si j'ai rejoint la France Insoumise en 2017, c'est avant tout par fidélité à mes idées »

Agora du Biterrois : Tout d'abord, pouvez-vous présenter votre parcours politique et professionnel ?

Pierre Polard : J'ai 47 ans, je suis arrivé à Capestang par le hasard des rencontres. Je suis consultant en gestion pour PME. Les élections municipales de 2008 ont été pour moi l'occasion de m'engager concrètement dans la vie politique de ma commune. Je faisais partie de la liste qui affrontait le maire sortant Claude Guzovitch, qui a été réélu. Avec un petit groupe issu de la liste, j'ai pris part entre 2008 et 2014 à la rédaction d'un bulletin d'information sur la vie municipale de Capestang, dans lequel nous faisions part de nos remarques et réflexions. En 2014, j'ai été choisi pour prendre la tête d'une liste orientée à gauche et soutenue par le Parti Socialiste. Le maire sortant ne se représentant pas, j'ai dû affronter l'un de ses adjoints Michel Gary et nous avons été élus. Si j'ai

rejoint la France Insoumise en 2017, c'est avant tout par fidélité à mes idées, parce que je pensais que le programme « *l'Avenir en Commun* » était le mieux à même de répondre aux enjeux de notre pays. Je constate d'ailleurs que bon nombre de revendications des « *gilets jaunes* » sur la justice sociale, la fiscalité, les services publics sont en totale cohérence avec ce programme, qui reste plus que jamais d'actualité.

« *De plus en plus de collectivités nous sollicitent pour s'inspirer de notre projet.* »

Après presque cinq ans de mandat, quelles sont les réalisations dont vous êtes le plus fier ?

Je pense pouvoir dire que le Centre Municipal de Santé est la réalisation qui me rend le plus fier. C'est la première de ce type dans l'Hérault ! Son activité monte régulièrement en puissance et il a atteint l'équilibre financier dès cette année. C'est une réponse de proximité à une attente majeure : la santé pour tous. C'était un défi ambitieux que nous avons réussi et qui sert désormais d'exemple. De plus en plus de collectivités nous sollicitent pour s'inspirer de notre projet (Sauvian, Figeac, Orléans, Lavelanet...). Son fonctionnement diffère des maisons de santé « *traditionnelles* », qui accueillent des praticiens libéraux. Schématiquement, il repose sur un principe simple : la commune a embauché trois médecins et deux secrétaires médicales. Nous leur versons un salaire fixe, et la commune encaisse le prix des consultations auprès de la Sécu et des mutuelles, via le tiers-payant généralisé, auquel nous sommes très attachés. En répondant à la désertification médicale, le CMS est un élément d'attractivité de notre commune.

Ce qui me rend fier également, c'est de pouvoir proposer des services du quotidien accessibles à

tous : baisse du prix du restaurant scolaire et de la garderie, gratuité des fournitures scolaires et de la médiathèque, PASS'Activités pour les enfants, épicerie solidaire, maison de retraite parmi les moins chères de l'Hérault...

Enfin, il y a la fierté d'avoir investi pour améliorer le cadre de vie, équiper notre commune : travaux de voirie (plan de réfection des rues, parking La Poste...), équipements sportifs (tennis, skate-park, plateau sportif, aire de jeux...), rénovation des bâtiments communaux (économies d'énergie, accessibilité...).

« *J'ai la conviction que les élus sont là pour prendre des responsabilités* »

Pouvez-vous revenir sur l'échec de la fusion entre votre commune, Poilhes et Montels ?

Ce projet de nouvelle commune avait pour objectif d'améliorer les services quotidiens et de mieux défendre nos intérêts dans le cadre des inévitables regroupements d'intercommunalités. Cette fusion n'aurait pas compromis l'identité des communes. Cependant, le débat a été instrumentalisé par une minorité qui a agité des arguments fallacieux et anxiogènes. Derrière la grandiloquence de leurs propos se cachaient des velléités moins avouables, pour certains, en vue des prochaines municipales ! On a pu me reprocher l'absence de transparence ou de débat, alors que nous avons largement communiqué dans la presse et les réseaux sociaux dès le début du projet, tenu des débats en conseil municipal et en réunions publiques. Même si le projet n'était pas inscrit dans notre programme de 2014 (et pour cause : la loi sur les communes nouvelles date de 2015), j'ai la conviction que les élus sont là pour prendre des responsabilités, afin de proposer ce que nous croyons le mieux à même de répondre à l'intérêt général, notamment des générations futures.

Mais je ne voulais pas que cette fusion soit le prétexte à la fermeture de services publics. En effet, nous n'avions pas obtenu l'assurance du maintien de l'école de Poilhes, ce qui a donné un coup fatal au projet.

Quels sont les défis que doit relever la commune ?

J'en vois trois principaux : maintenir et développer les services publics de proximité, agir pour le logement, favoriser un développement économique local.

Il est impératif que Capestang demeure un pôle de services de proximité reconnu, pour tous les âges de la vie. Dans cette optique, nous réfléchissons par exemple à la montée en puissance du Centre Municipal de Santé. Nous avons lancé une étude pour regrouper les écoles maternelle et élémentaire sur le site de l'école élémentaire, en prévoyant de nouveaux équipements : restaurant scolaire, salles d'activités, espaces sportifs... La deuxième priorité, c'est relever le défi du logement. Il faut proposer aux citoyens des logements accessibles à tous, en garantissant la mixité sociale et en limitant l'étalement urbain. Il faut une diversité de forme : petit collectif, habitat intermédiaire, pavillonnaire... Une diversité de statut : accession sociale à la propriété, locatif, locatif aidé... Ce le sens des opérations que nous lançons, en cohérence avec le PLU approuvé en 2012.

Enfin, il faut agir pour un développement économique local et équilibré, pour que le village ne dépende pas uniquement de l'activité touristique. Il faut notamment recréer une agriculture locale nourricière et diversifiée, source d'emploi à l'année non délocalisables. Développer les circuits courts de proximité me semble être un point très important. C'est le sens du partenariat que nous avons initié depuis deux ans avec l'association citoyenne Terre de Liens..



Eric Granier

Interview

Eric Granier, 66 ans retraité de l'industrie après 41 ans de carrière dans l'entreprise la Caméron comme tourneur puis contremaître fabrication, est issu comme il le dit lui-même dans sa profession de foi lors des élections municipales de 2014 de vieilles familles capestanaises.

Engagé syndicalement pendant plus de 25 ans, il devient en 2008 adjoint à l'environnement poste qu'il occupera jusqu'en 2014. Suite à la défaite de Michel Gary, il devient conseiller municipal d'opposition. Critique de certaines actions du maire, il n'entend pourtant pas mener une liste lors des prochaines échéances électorales de 2020

Agora du Biterrois : Vous vous êtes opposé au projet de fusion, pour quoi ?

Eric Granier : Je déplore le manque de concertation. Le conseil municipal a été mis devant le fait accompli. Nous avions demandé à Pierre Polard qu'il organise un référendum pour consulter la population sur un sujet si important pour l'avenir de notre commune. Pierre Polard a refusé. Pour lui, le choix devait s'effectuer dans le cadre des règles de la démocratie représentative. La question de la fusion entre Capestang et Poilhes n'a pas été débattue pendant les élections de 2014, cette idée a germé seulement à partir de 2017. Si Pierre Polard était si sûr de son fait, il n'aurait pas eu peur de demander l'avis des Capestanais.

Avez-vous d'autres critiques concernant la gestion de Pierre Polard ?

Il respecte à peu près son programme même si certaines de ses réalisations sont du réchauffé de ce que nous proposions. Par exemple, le centre de santé a été créé par la municipalité précédente. Mais avons eu des difficultés à trouver des médecins ce qui ne permettait pas au centre de fonctionner. Mais l'idée venait de la majorité à laquelle j'appartenais.

Pensez-vous que le ralliement de Pierre Polard à la France Insoumise en 2017 peut jouer en sa défaveur ?

Pierre Polard s'est rallié à la France Insoumise dans la perspective des législatives de juin 2017. Ce ralliement peut-être de convictions est aussi un rapprochement politique et tactique. Pierre Polard a beaucoup de talent et d'ambitions mais parfois on se demande si sa place est vraiment à Capestang..

Municipales de Béziers : les partis s'activent

A un peu plus d'un an des élections municipales de 2020, la ville de Béziers commence à bouger. D'abord de manière invisible, mais bientôt au su et au vu de tous, les forces politiques vont se mettre en ordre de marche, tenter de se faire entendre, de convaincre les Biterrois pour faire bouger les lignes et organiser, en leur nom, la vie de la cité. Ces forces, elles sont nombreuses. L'Agora du Biterrois est allée à leur rencontre pour vous les présenter. Voici la première partie de ce petit tour d'horizon des partis et des forces en présence.

Avec Nicolas Cossange, 33 ans, le PC biterrois espère le renouveau

Agé de 33 ans, Nicolas Cossange représente le nouveau visage du Parti communiste français sur Béziers. Il incarne l'émergence d'une nouvelle génération au sein du parti dominé par les personnalités fortes de Paul Barbazange et d'Aimé Couquet. Candidat aux élections cantonales de 2008 sur le canton de Béziers II pour la première fois, il est élu conseiller régional après la victoire de Carole Delga en 2015.



Nicolas Cossange

Agora du Biterrois : A quel moment et pourquoi vous êtes-vous engagé au PCF ?

Nicolas Cossange : Deux événements politiques m'ont marqué. Premièrement l'accession de Jean Marie le Pen au second tour de la présidentielle le 21 avril 2002 puis la victoire du Non au référendum sur la constitution européenne en mai 2005. Etudiant, je me suis engagé à l'Uef et j'ai adhéré au PCF en 2007 à 21 ans. J'ai été candidat aux élections cantonales de 2008 sur l'ancien canton de Béziers II. Puis en 2015 sur le nouveau canton de Béziers II regroupant le centre-ville et les communes de Corneilhan et Lignan. Aux régionales de décembre 2015, j'ai été élu conseiller régional sur une liste d'union de la gauche menée par la socialiste Carole Delga. Je suis également secrétaire départemental du PCF depuis 2016.

Quelle sera la stratégie du PC aux prochaines élections municipales ? Allez-vous jouer la carte du rassemblement ?

Il faut d'abord penser à défendre notre projet, nos convictions. La stratégie d'union face à l'extrême droite ne permet pas de la faire reculer. Robert Ménard pourrait dire que le système se coalise contre lui.

Dans un contexte de crise des partis politiques, comment se porte le PC biterrois. Avez-vous senti un regain d'adhésion depuis 2014 ?

C'est un ensemble. Il y a eu les mobilisations contre la loi travail en 2016 et aujourd'hui le mouvement des gilets jaunes. Nous avons quatre sections sur le Biterrois, et celle de Béziers ville compte plus d'une centaine d'adhérents.

Que pensez-vous de la politique municipale actuelle ?

La politique du maire est faite de coups d'éclats mais peu de choses concrètes ont été réalisées. Elle n'a rien à envier aux politiques libérales d'Emmanuel Macron. Le personnel municipal a été considérablement réduit sauf pour la police. De nombreux quartiers à l'extérieur du centre-ville sont oubliés. Et il faut ajouter à cela une stigmatisation des immigrés et des pauvres. Pour le PC, un autre courant biterrois est représenté par la section de Murviel les Béziers. Elle regroupe environ 100 militants. Elle est animée par Jacqueline Nagol, Gérard Guérin, Laurent Gast et Colette Rumeau. Cette dernière, figure du PC biterrois, adjointe sous Alain Barrau (maire de Béziers de 89 à 95), plusieurs fois suppléante du conseiller général Guy Bousquet, est engagée au PCF depuis les années 1970. Elle critique avec ses camarades la politique ultra-sécuritaire du maire de Béziers, dénonce l'augmentation démesurée des effectifs de la police municipale qui contraste avec l'austérité des autres services municipaux. Et se rappelle les priorités des municipalités Paul Balmigère (PCF) puis Alain Barrau (PS) dans le domaine notamment des politiques sociales et de santé.



Colette Rumeau

Pour le PC, un autre courant est représenté par la section de Murviel-les-Béziers. Elle regroupe environ 100 militants et est animée par Jacqueline Nagol, Gérard Guérin, Laurent Gast et Colette Rumeau. Cette dernière, figure du PC biterrois, adjointe sous Alain Barrau, plusieurs fois suppléante du conseiller général Guy Bousquet, est une militante de longue date.

suppléante de Guy Bousquet, conseiller général du deuxième canton de Béziers et après la victoire d'Alain Barrau en 1989, j'ai occupé le poste d'adjointe à l'information, aux contentieux. J'ai également été secrétaire de section PC.

Que pensez-vous des premières années du mandat municipal en cours depuis 2014 ?

Nous critiquons la politique ultra-sécuritaire et idéologique du maire de Béziers. Les effectifs de la police municipale ont augmenté démesurément, ce qui contraste avec l'austérité pour les autres services publics municipaux. Du temps de Balmigère et d'Alain Barrau, des politiques sociales comme le service municipal de santé étaient une priorité dans une ville déjà touchée par la précarité.

En ces temps de défiance vis-à-vis des partis politiques, pensez-vous qu'ils aient encore un rôle à jouer ?

Les partis politiques sont des organisations encore indispensables. Il ne faut pas tout remettre en cause. Il faut rénover les pratiques, s'insérer davantage dans l'action publique locale. Il faut moins de phraséologie mais plus de réalisations.

Agora du Biterrois : Quand et pourquoi avez-vous adhéré au PCF ?

Colette Rumeau : Mon père était militant PCF et ma mère catholique pratiquante. J'ai très rapidement eu le souci de justice sociale. Je me suis engagé au PCF dans les années 1970, suis devenue la

Le Modem se veut l'élément d'appoint qui pourrait faire la différence

Jean-Charles Olivan, 60 ans, professeur d'architecture et construction à Jean Moulin, est vice-président du Modem dans l'Hérault, en charge de l'Ouest Hérault et particulièrement du Biterrois.



Jean-Charles Olivan

Agora du Biterrois : Pouvez-vous nous raconter le parcours qui vous a mené au Modem ?

Jean-Charles Olivan : Après des années passées en Afrique comme coopérant, je suis revenu à Béziers en 1996, peu après l'élection de Raymond Couderc. J'ai suivi avec enthousiasme la magnifique campagne de François Bayrou lors de l'élection présidentielle de 2007 où il avait obtenu 19% des suffrages. J'ai adhéré à ce moment là. Nous avons essayé de nous installer dans le paysage politique biterrois. Guilhem Johanin avait porté nos couleurs lors des élections municipales de 2008 et nous avons présenté des candidats aux cantonales. Je me souviens de cette époque là, les gens avaient un réel espoir de changer les choses.

Quelle sera la stratégie du Modem pour les municipales de 2020 ? Allez-vous jouer la carte du rassemblement ?

Nous avons toujours joué la carte du rassemblement. Avec François Perriola, nous étions sur la liste d'Elie Aboud et d'Agnès Jullian aux dernières municipales. Nous avions plaidé pour une alliance avec les socialistes pour empêcher Robert Ménard de l'emporter. Malheureusement, elle ne s'est pas réalisée. C'est dommage car Béziers a énormément de potentiel. Je crois en Béziers. Cette ville a une situation géographique privilégiée. Le problème c'est que de nombreux jeunes s'en vont et ils reviennent rarement. Et ceux qui veulent rester ne choisissent pas la formation de leur choix. Pour faire venir les cadres ou garder nos talents, il faut développer les formations universitaires et faire de Béziers une ville ouverte sur le monde.

En ces temps de défiance vis-à-vis des partis politiques, pensez-vous qu'ils aient encore un rôle à jouer ? Comment voyez-vous l'avenir du Modem dans le Biterrois depuis l'émergence d'En Marche ?

Les partis politiques sont indispensables et nécessaires dans une démocratie représentative malgré tout ce que l'on raconte. Concernant En Marche, la double appartenance est possible et les relations sont bonnes. Béziers est historiquement une terre centriste, le Modem sera l'élément d'appoint qui pourra faire la différence.

Debout la France veut exister sur le Biterrois

André Jacques, 65 ans, engagé depuis 2009 auprès de Nicolas Dupont Aignan, a été secrétaire départemental de la fédération de Moselle. Il est devenu depuis l'automne 2018 délégué de Debout la France sur le Biterrois.



Nicolas Dupont Aignan

Agora du Biterrois : Pourquoi avoir adhéré à ce mouvement pourtant très peu connu à l'époque ?

André Jacques : Je suis plutôt gaulliste à la base mais en 2009 j'étais un peu dégoûté de la politique. Aucun homme politique ne trouvait grâce à mes yeux surtout depuis l'adoption du traité de Lisbonne par le parlement, violent ainsi le résultat du référendum de 2005. Puis j'ai écouté un discours de Nicolas Dupont Aignan qui m'a beaucoup enthousiasmé. Je l'ai rencontré lors d'une réunion de son parti Debout la République en 2009 et le courant est tout de suite passé entre nous. C'est un homme politique très courageux, qui a su dire non. Il est toujours du côté du peuple.

Pourquoi avoir choisi Béziers pour poursuivre votre engagement avec DLF ? Quelles sont les perspectives de DLF sur le Biterrois ?

Je suis arrivé à Vendres en 2014 à la suite d'une séparation. Et depuis je me suis investi dans la politique locale. J'ai été candidat aux législatives 2017 dans la deuxième circonscription de l'Aude. Aujourd'hui, Debout la France compte une quarantaine d'adhérents sur le Biterrois, chiffre en progression. Mon objectif est de construire une structure importante sur Béziers. Je veux donner de la visibilité à DLF sur ce territoire. C'est un parti qui doit séduire les gens qui ne savent plus où ils en sont politiquement. Je revendique l'indépendance de notre mouvement y compris par rapport au maire de Béziers. Des alliances se feront peut être mais l'indépendance et la singularité de notre mouvement devra être respectée.

Marivo



TRAVAUX PUBLICS

ZAC Les portes de Sauvian
16 rue de L'espagnac
34410 Sauvian

Paysages et Sols sportifs

ZAE du Mas de Kié
1, rue Montgolfier
34110 FRONTIGNAN

Tél : 04 67 74 54 61
www.pepiniere-paysage.fr



...naturellement



André Robinet, Président de
Terre de Liens Occitanie

Interview

■ L'Agora du Biterrois : Qu'est-ce que Terre de Liens ?

André Robinet : Au départ, c'est un mouvement associatif, créé il y a quinze ans, qui veut :

- acquérir des terres agricoles pour éviter leur disparition et les préserver à long terme
- les louer à des agriculteurs, souvent des paysans sans terre ou sans moyens financiers pour en acquérir, et qui y pratiqueront une production biologique ou paysanne
- inventer de nouvelles réponses à la crise du foncier agricole et réunir citoyens, décideurs et acteurs agricoles autour de ces perspectives

■ Comment faites-vous pour acquérir des terres ?

Il faut des capitaux. Et une simple association manque de moyens. Donc le mouvement a créé une société foncière spécialisée. Elle fait appel à l'épargne publique sous le contrôle de l'autorité des marchés financiers. Les gens qui y placent leur épargne bénéficient d'un avantage fiscal. Une fois qu'une ferme est achetée par la foncière, celle-ci la gère en tant que propriétaire : établit le bail, gère les locations, entretient les bâtiments, suit l'évolution des projets... Terre de liens a aussi créé une Fondation qui peut recevoir des dons et legs.

■ Comment êtes-vous organisés localement ?

Nous avons une association régionale qui correspond au territoire du Languedoc-Roussillon. Nous nous rapprochons de celle de Midi-Pyrénées pour faire vivre une entité « Occitanie ». Au total, cela représente entre 4 et 500 personnes. Mais ces échelles régionales sont trop vastes pour une vraie vie associative locale. Nous voulons donc faire vivre des groupes plus locaux à une échelle départementale ou même « petite région » ou bien encore « intercommunalités ». Là, tout est affaire de volontés et de circonstances locales. Pourquoi pas un groupe à créer dans le biterrois ?

est un mouvement citoyen français qui se déploie à l'échelle nationale. Il vient de fêter ses 15 ans d'existence à Montpellier ainsi que dans plusieurs « fermes ouvertes » de notre région. L'Agora du Biterrois a rencontré André Robinet, le président de l'association régionale.

Militants de Terre de Liens et responsables communaux en pleine « veille foncière citoyenne » sur le territoire de Capestang



■ Comment faire pour cela ?

Je recommande aux personnes intéressées d'aller voir notre site web qui est très documenté : terredeliens.org

Puis elles peuvent prendre contact avec notre siège par tél au 09 70 20 31 18 ou par mail en envoyant un message à lr@terredeliens.org. Nous les recontacterons pour voir si on peut organiser une première rencontre sur place et, pourquoi pas, faire vivre un groupe local.

■ Vous avez des projets dans le Biterrois ?

Oui, plusieurs sont à l'étude actuellement. Je citerai Capestang, Vendres et La Ttour sur Orb.

■ De quoi s'agit-il ?

A Capestang, commune de quasi monoculture viticole, la mairie a sollicité Terre de Liens pour favoriser l'émergence de projets agricoles nouveaux dont la production serait commercialisée en vente directe ou en circuits de distribution locaux.

Cela passe par une analyse des potentialités et un dialogue avec les propriétaires de terres non utilisées. Des perspectives concrètes se dessinent. Militants de Terre de Liens et responsables communaux en pleine « veille foncière citoyenne » sur le territoire de Capestang

A Vendres, un domaine de plus de 50ha est à vendre, Terre de Liens a été sollicitée pour l'acquérir et le redistribuer ensuite par location à des agriculteurs qui s'installeraient ou qui sont déjà installés mais à l'étroit dans leurs surfaces actuelles. Les bâtiments seraient utilisés en partie pour l'agriculture et en partie pour d'autres projets. Ce dossier est en cours d'étude.

A La Tour sur Orb, nous travaillons à la sauvegarde et à la transmission d'une ferme paysanne de maraîchage et d'arboriculture fruitière (aviculture et apiculture sont envisagées également). Le cédant part à la retraite. Il y a une famille de repreneurs très intéressés et compétents, mais sans moyens financiers pour acheter terres et bâtiment. Nous avons donc candidaté auprès de la Safer pour acquérir ce bien et leur louer ensuite.



Viabilisation de terrain
Réseaux d'eau potable, d'eaux usées et d'eaux pluviales

2 Chemin de la Bédissière
34490 THEZAN LES BEZIERS

Tél : 04 67 93 33 59 – Fax : 04 67 93 39 74

Gérard Rocquet : « Nos respectons notre tableau de marche »

La saison passée, à l'issue d'un incroyable suspense lors de la dernière journée, le football biterrois retrouvait le football professionnel après avoir l'avoir quitté il y a plus de trente ans. Il est bon de rappeler que Béziers fut pendant longtemps une grande terre de football accédant même à la 1^e division lors de la saison 1958. Les travées du vieux stade de Sauclières affichant complet se souviennent encore de fameux derbies contre Montpellier ou de victoires épiques contre l'Olympique de Marseille. Aujourd'hui, le club biterrois attaque la seconde partie du championnat de Ligue 2 à la 17^e place, à un point du premier reléguable, Valenciennes. Après un mois de décembre très difficile avec quatre défaites de rang, la trêve hivernale et surtout son mercato sont arrivés à point nommé. L'Agora du Biterrois a rencontré le président Gérard Rocquet, celui qui a réussi le pari un peu fou de rendre au football biterrois ses lettres de noblesse.



Gérard Rocquet,
président de l'ASB

Interview

- L'Agora du Biterrois : Je suppose que vous signeriez à la fin du championnat pour cette 17^e place ?

Gérard Rocquet : L'objectif du club est bien évidemment de se maintenir, mais nous pouvons nourrir des regrets. Je pense à la défaite contre Lorient à la dernière minute après avoir trois tapé trois fois sur les poteaux ou au match contre le R.C Lens avec cette incroyable occasion de but louée. Nous pourrions avoir quatre ou cinq points de plus au classement. Nous affichons un total de 18 points à l'issue des matchs aller, on est dans les clous sur notre tableau de marche, le maintien se jouant autour des 38 points. Il faudra remporter au moins six victoires au cours des matchs retour.

- Comment expliquez-vous les résultats pour le moins décevants de ce mois de décembre avec ses quatre défaites d'affilée ?

Nous avons eu plusieurs joueurs blessés, nous avons dû adapter notre jeu et surtout notre défense qui avait l'habitude de jouer plus haut. Nous avons encore eu quelques défaillances au niveau offensif comme par exemple ce penalty loupé contre Orléans. Nous travaillons sur un nouveau système de jeu tout en renforçant notre effectif.



- Quelles sont les nouvelles recrues du club ?

Nous avons fait signer Julien Cétout qui est un milieu défensif très expérimenté avec plus de 300 matchs professionnels au compteur. Nous pourrons également compter sur le très jeune (18 ans) international togolais Kévin Denkey prêté par le Nîmes Olympique jusqu'à la fin de la saison. Nous sommes toujours en contact avec plusieurs autres joueurs et essayons de conjuguer l'expérience nécessaire avec une plus grande fougue et une certaine insouciance. Mais il est très important que la nouvelle recrue s'adapte surtout à la mentalité de son nouveau club et de la région.

- L'ASB peut-elle s'inscrire durablement dans le football professionnel avec un si petit budget (6M d'euros) ?

Bien sûr, nous sommes très loin des budgets des clubs du haut du panier qui s'affichent à plus de 30 millions d'euros, mais je pense qu'avec 8 millions on aurait des certitudes pour le maintien. Avec cette montée surprise les choses sont allées très vite. Nous avons dû nous professionnaliser avec la création de six contrats de travail même si les nombreux bénévoles continuent à

jouer un rôle essentiel dans le fonctionnement du club. Nous sommes en discussion avec de nouveaux partenaires. Je tiens à remercier surtout les collectivités locales, l'Agglo, le Conseil départemental et la ville de Béziers qui ont été très réactives et nous ont toujours apporté leur soutien financier.

- Il semble que le club ait du mal à trouver son public, avec des affluences moyennes au Stade de la Méditerranée ?

Nous avons connu des affluences de plus de quatre mille spectateurs en début de saison. Il faut se rendre à Toulouse ou à Montpellier pour pouvoir suivre des matchs professionnels, il a donc une place pour un grand club dans le secteur géographique qui va de Sète à Narbonne. Nous partons de loin, la place du foot avait quasiment disparu à Béziers. Nous menons une politique pour faire découvrir notre club au plus grand nombre, notamment en offrant de nombreuses places au milieu scolaire. Il faudrait aussi améliorer nos résultats sportifs, le public suit plus facilement une équipe qui gagne, nous l'avons vu l'année dernière avec de grosses affluences en fin de saison.



Patrimoine et Nature, une association en pointe pour la valorisation et la préservation de l'étang de Vendres.



Depuis 1999 l'Association Patrimoine et Nature œuvre pour le respect et la mise en valeur du patrimoine naturel et historique vendrois et au delà pour la préservation des espaces naturels sensibles. Autour de son président Jean-Claude Crespo et de son trésorier Serge Camat, l'association qui compte environ 175 membres dont plus d'une centaine sur la commune de Vendres, ne ménage pas ses efforts pour préserver et valoriser l'étang de Vendres.

Protégé par le Conservatoire du Littoral depuis les années 1980, il s'étend sur 1800 hectares. Les constructions immobilières y sont interdites, ce qui limite l'expansion démographique de la commune. Ce site est en effet riche en biodiversité. Jean-Claude Crespo se réjouit : « *Environ 300 oiseaux migrants trouvent refuge lors de leur passage et dix espèces d'oiseaux*

y vivent en permanence mais nous sommes témoins du réchauffement climatique, des espèces comme le butor étoilé migrent vers le nord et s'installent ici pour trouver un climat plus tempéré ».

Pour faire en sorte que ce patrimoine commun à tous soit au cœur des préoccupations, l'association organise des visites découvertes en direction du grand public et des scolaires : construction de plateformes de nidification, création d'observatoires d'oiseaux. Pour Jean-Claude Crespo : « *Quand on est petit, ça reste ancré dans la mémoire, ce sont des petites graines qui germent* ».

Le site de l'étang de Vendres est également riche par son histoire. Il est situé sur une ancienne villa gallo-romaine temple de Vénus du 1er siècle après JC. Un partenariat avec l'université de Grenoble a été noué depuis 2008 pour mener à bien des fouilles

et la restauration de cette villa. De nombreux vestiges témoignant de l'occupation des rives de l'étang dès l'âge de Bronze ont été réunis dans une salle à Vendres au siège de l'association Patrimoine et Nature avec l'aide de l'historienne Monique Clavel-Lévêque.

L'association fédère plus d'une quinzaine d'associations locales lors de l'organisation de la fête de la transhumance au printemps qui symbolise le renouveau du pastoralisme. 140 bénévoles se mobilisent chaque année pour faire de ce rendez-vous une grande fête. Jean Claude Crespo précise que l'association a noué des contacts avec de nombreux partenaires : « *Nous travaillons avec l'aide de collectivités publiques comme l'Union Européenne, le Conseil Régional, le Conseil Général, la mairie de Vendres et les autres communes de la Domitienne* ».

A noter qu'une présentation en 3D aura lieu le mercredi 30 janvier 2019 à 17h en mairie de Vendres « *La villa Temple de Vénus, son domaine et ses paysages* » par Georges Tirologos, Monique Clavel-Lévêque et André Lopez-Moncet.

Roman Julien



'Association Patrimoine et Nature



LeScapade
34420 - CERS

- Concerts, expositions, théâtre
- Réunions, conférences
- Mariages, Anniversaires...

Capacité 700 places, acoustique et design étudié pour concert et théâtre.

Avenue de la Condamine, +33 4 67 39 30 29



GOULAMAS'K, Les Chansons Comme Armes

20 ans ! Pas encore l'âge de raison mais pour les Goulamas'K, une certaine maturité sans doute. Le commando occitan continue d'arpenter les routes et les scènes sans dévier de leur message humaniste et internationaliste. 20 ans et aujourd'hui un nom qui porte haut le drapeau de la région et de la défense des cultures et langues locales. Mais s'il y a un groupe dont le destin n'était pas écrit, c'est bien celui de Fred. Ou comment passer de la maçonnerie et des squats aux scènes de l'hexagone et au statut d'artiste emblématique.

« DO IT YOURSELF »

L'histoire a commencé comme dans un bouquin de Frank Margerin. Le mouvement punk comme contexte, le trottoir comme scène : un zonard baratine une demoiselle. Alors « RMiste professionnel » comme il dit, Fred s'invente en musicien pour plaire à Odile. Au culot, avec le romantisme de la rue. Et ça marche. Evidemment il n'a jamais touché un instrument de sa vie. Le natif de Puisserguier décide d'assumer ses palabres, échange son frigo contre une batterie et commence à jouer avec un sculpteur de fer aujourd'hui exposé dénommé Mosca à la basse : « Le Punk nous avait appris ça : tu ne sais pas jouer ? Parfait, monte un groupe ! » Un groupe, puis deux, puis trois, Destroy du Lirou, Ra'L'Dégout puis Goulamas qui trouvera son « K » aux consonances basques plus tard. Pour les concerts c'est toujours le même problème, les lieux manquent, aucune structure n'existe. ça tombe bien, une des maximes punk énonce « Do It Yourself » (fais le toi-même). Chaque village a son groupe, chaque groupe monte son association avec équipes de bénévoles, matos, tireuses à bières et prennent d'assaut les halles des fêtes et autres salles polyvalentes du Biterrois. Fred abandonne la batterie au profit du chant. Sur scène il se révèle, aux autres et à lui-même. Entre deux morceaux ska punk, Fred appelle le public à se regrouper, s'organiser, prendre des initiatives dans la vie locale. Fils de famille espagnole immigrée en France pour fuir le franquisme, le désormais ex-zonard a des convictions et trouve à travers l'écriture et la musique le moyen d'exprimer la rage qui l'anime. Influencé par la Mano Negra, les Béruriers Noirs ou encore Thiéfaine, il découvre le chanteur occitan Claude Marti, dont le message régionaliste fait écho à ses oreilles. « Je me suis dit que j'étais pas là pour rien, que je pouvais toucher les gens avec des chansons. Les concerts étaient l'occasion de sortir le débat des bars et de le mettre sur la place publique. » Goulamas prend alors le « K » de Kommando pour devenir Goulamas'K. « Comme dans un commando militaire, les membres peuvent changer avec le temps mais l'esprit et le nom reste... » Une profession de foi à laquelle le chanteur est fidèle depuis plus de 20 ans donc, et qui porte ces fruits aujourd'hui, après

des années plus galères. Odile raconte : « Pendant les premières années, Fred s'est fatigué à démarcher les bars concerts, les programmeurs, organiser des tournées. J'ai fait plusieurs formations dans la technique et l'administration du spectacle et j'ai pris le relais ». Grâce à ce second souffle et l'apport de musiciens qualifiés et toujours aussi engagés le groupe se professionnalise. Au début des années 2000 ces goulamas (personnages négligés, brouillons en occitan) font crachés les sonos de toute la région avec La Caravane Occitane. Folle épopée dans laquelle le gang de la garrigue joue tous les soirs et rallie à sa cause un public nombreux. Sur scène, pas de compromis, l'énergie déployée et les revendications touchent leurs cibles dans le mille.

GARDAREM LO LARZAC

En 2003 la confédération paysane Gardaren lo Larzac, prépare un grand rassemblement et Goulamas'K va y prendre prendre part de manière mémorable : « On faisait parti de ce milieu là, de lutte et de contestation. On a réussi à être programmé sur la grande scène, qu'on a participé à monter en tant que bénévoles. Toute la semaine avant l'ouverture des portes on a tous bossé pour l'organisation, c'était un vrai festival, il y avait du taf entre les barricades, la sécurité, les sanitaires, les stands etc.... Nous jouions le premier soir. On traînait comme des cochons malades autour de la scène, bien stressés par la foule qui commençait à s'agglutiner juste avant notre concert. L'équipe technique nous voyant ainsi nous dit gentiment : « c'est bon les gars, merci pour votre aide mais on a plus besoin de vous maintenant » Il nous pensait pas du tout artiste ! Et nous de répondre : « mais, on joue aussi ! » Pas sûr qu'ils nous aient cru tout de suite... » Ce soir là Goulamas'K se produit devant plus de quarante mille personnes pour un moment qui restera gravé dans leur mémoire. Le lendemain c'est Manu Chao qui se produira devant trois cent mille sympathisants. Même si pour Fred : « On s'en rend pas vraiment compte sur le coup, on voit pas distinctement le public, et puis avec l'adrénaline, on est dans un état second et tout passe très vite. On a pris conscience de la taille du concert grâce aux vidéos sortis plus tard. » Après ça les Goulamas enchaîne avec le premier de leurs 4 albums et trouvent leur vitesse de croisière. Grâce à leur projet de fanfare et aux « Diables de la Garrigue », formation dans laquelle

ils mélangeant musique électronique et instruments traditionnels avec le talentueux DJ Biterrois Karden, ils jouent désormais partout, là où leur engagement pouvait parfois les desservir. S'inspirant du milieu associatif barcelonais où il a officié à « Radio Contrebanda », il crée avec Odile « le Cazal » à Puisserguier, lieu associatif et culturel, qui propose des animations et une aide logistique qui n'existe pas quand les Goulamas'K ont commencé. Une incroyable réussite pour ce RMiste pro, ce zonard qu'était Fred, aujourd'hui artiste confirmé et père de famille. Un scénario difficilement envisageable pourtant bien réel, que le chanteur militant continue d'écrire au gré des rencontres et des inspirations : « Le meilleur reste à écrire ! On est plein de motivation et de projets. De nouveaux enregistrement et une tournée en Guadeloupe est dans le viseur ! » Sacré parcours pour des Goulamas...

Piero Berini

Agenda des sorties

VEN 01 FEV 20:00 - FABULOUS SHEEP + JOHNNY MAFIA - Rockstore - Entrée Libre

DU 02 AU 03 FEV THE HAPPY WORLD Palais de la mer - Valras plage - Tarif 4e

JEU 07 FEV 20:00 - KERY JAMES - A vif (pièce de théâtre) Au théâtre Scènes Nationale Grand Narbonne - 12/25 ans et étudiant : 10e - Tarif normal : 25e

20:30 - OLIVIER DE BENOIST Zinga Zanga - A partir de 36e

VEN 15 FEV 21:00 - ANGE + GUEST Le dB Narbonne - Entre 30 et 35e

21:00 - LES HIVERNALES DU RIRE ET DU VIN « Heureuses... par accident » Salle Jules Milhau à Causse-et-Veyran Renseignements : 06.43.92.46.84

SAM 16 FEV 20:30 - GRAND CORPS MALADE La Cigalière - 11 ans : 13e 24e (debout) - 26 à 30e (assis)

ABEILHAN

Le panier Abeilhannais, Nadège et Cédric Calas, 12 place Général de Gaulle
Mairie - 11 Avenue Georges Guynemer

BASSAN

Boulangerie La Colombe - 13 rue du Chemin Neuf
Aux plaisirs de Bassan - 11 A place de la République
Mairie - 17 Rue du Chemin Neuf

BÉZIERS

Arom's café (marché de la Méditerranée)
Bd Jules Cadenat
Le Fournil Mistral - 49 Bd Frédéric Mistral
Le Fournil des Arènes - 8 Bis Avenue Emile Claparède
Le Fournil de la Treille - 8 Allée des Vignerons 8 à Huit (à côté des Halles) - 6 Avenue Pierre Semard
boulangerie Philippe - La Courondelle 2, 88 allée John Boland
Boulangerie Ronde des Pains - 16 Bd de Strasbourg
Boucherie Courondelle - Rue Edouard Manet
Boulangerie Robert's - 18 Bd Président Kennedy
Claude et Edwidge Bousquet (four à chaud)
17 Bd du Four À Chaux
L'Eden Boulangerie - 42 Place des Grands Hommes
Aux Délices Oriental - Place Garibaldi
L'étoile de l'Orient - Place Garibaldi
Boucherie Sidi-Boucif - Place Garibaldi
Boulangerie Moderne - Place Garibaldi
Boucherie Charcuterie Ach Chams
Avenue Gambetta
L'épi Côté Soleil - 12 Avenue du Pont Vieux
Pains / Viennoiseries / Pâtisseries - Place des alliés
Le fournil de la font neuve - 45 Av. de la Font Neuve
Viva - Avenue de la Font Neuve
Campaillette - 18 Bd de Strasbourg
Boucherie Boualem - Esplanade Rosa Parks
Boulangerie Tradisud - 60 Allée Rosa Parks
Boulangerie CORDOBA - 6 Bd de la Liberté
L'Occitanier - 31 Quai Port Neuf
Boucherie Lesieur - 10 Bd de la Liberté
Superette Proxi - 4 Avenue Colonel d'Ornano
Superette Vival - 18 Bd de la liberté
Maison Hotplin - 49 Avenue Jean Moulin
Boulangerie La biterroise - Avenue Jules Cadenat (pourtour des Halles de la Méditerranée)
Fistik sas boulangerie - 4B Av Camille Saint Saens
Boucherie Sarda - 21 Bd de Strasbourg
Boucherie Laloyau - 44 Avenue de la liberté

BOUJAN SUR LIBRON

Boulangerie Aux Plaisirs de Boujan
18 Rue Jean Jaurès
Mairie - 12 Rue de la Mairie
Boulangerie Carillo - Lotissement du rond point, Avenue Albert Camus

CAPESTANG

Le Fournil aux Mille Délices - 11 Cours Belfort
Mairie - Place Danton Cabrol

CAZOULS LES BÉZIERS

Mairie - Place des Cent Quarante
Le Fournil de Cazouls - 4bis avenue Jean Jaurès

CERS

Mairie - 9 Avenue de la Promenade
Boulangerie Le Petit Ecolier - Avenue de la promenade

COLOMBIERS

Mairie - Carrefour des Droits de l'Homme
Boulangerie Chausson Festival des Pains
2 Rue de la Poste

CORNEILHAN

Mairie - Place de la Mairie
LLeida Helene, alimentation - Place de la marie

COULOBRES

Mairie - 2 Place de l'Horloge

ESPONDEILHAN

Mairie - 81 Avenue du Château
Pain / Pizza / à côté de la mairie
63 Avenue du Château
Point dépôt de pain & Supérette au-dessus Avenue principale

LESPIGNAN

Mairie - 2 Place de l'Horloge

LIEURAN LES BÉZIERS

Mairie - Place de la République
Bar Centre-Ville/ Dépôt de pain du centre
1 Place de la République
Tabac presse - 8 place de république

LIGNAN SUR ORB

La Petite Boulange - ZAC de Montaury,
Avenue Ingarrigues
Mairie - 1 Rue Raymond Cau
boulangerie LAFFON Jean paul - 500 Avenue
Jean Moulin

MARAUSSAN

Le Fournil St-Michel - Chemin de Payssierou
Aux Délices Maraussanais - D14 Route de Maraussan
Mairie - Avenue du Général Balaman
Boulangerie Klein - 164 rue Saint Esprit

MAUREILHAN

Mairie - 1 Rue Jean Jaurès
Siège de la communauté de communes, la Domitienne - 1 avenue de l'europe

MONTADY

Au Soleil Gourmand - 15 Rue du Pin
Mairie - 3 Avenue des Platanes

MURVIEL LES BÉZIERS

Boulangerie La Fournée d'Antan - Ccal Du Pounchou, 4 rue du Pounchou
Bureau de tabac Côté Sud - 5, rue Georges Durand
Boulangerie Lopez - 2, rue Georges Durand
Mairie - Place Georges Clemenceau

NISSAN LEZ ENSÉRUNE

Boul'Ange La Fontaine - 5 Rue de la Fontaine
Mairie - 1 Place de la République

PISSERGUIER

La maison Seraphin - Place de la République
Mairie - 1 Place de la République

SAUVIAN

Leader Price - Zac les Portes de Sauvian Rd 19
Pizzéria Atina - 25 Avenue Paul Vidal
Restaurant La Table de Charmes - Place Paliseul
Restaurant La Buena Vida - Place Paliseul
Mairie - 17 avenue Paul VIDAL

SÉRIGNAN

Boulangerie Maison Garcia - 4 Rue du 14 Juillet
Boulangerie Maison Garcia - 150 Avenue de la plage
Mairie - 146 Avenue de la Plage

SERVIAN

Boulangerie Colette et Jean-Paul - 35 Grand Rue
Mairie - Place du Marché

SAINT GENIÈS DE FONTEDIT

Le Pétrin Philippe Regnes - 11, cours Louis-Philippe
Mairie - 4 Cours Napoléon

THÉZAN LÈS BÉZIERS

Mentalo - 2 place de la Mairie
Mairie - Place de l'Hôtel de ville

VALRAS-PLAGE

Mairie - Place de l'Hôtel de ville
La Grange aux pains - 9 Boulevard de la République
Parfum de pain - Boulevard Roger Audoux
Le Pain Doré Nathalie - 16 Avenue des Elysées
Panis (magasin de pêche au port) - 21 Bd Jean Dauga
Au Lamparo PMU (à côté de Casino) - 3 Avenue des Elysées
Mairie - 10 Allée Charles de Gaulle

VENDRES

Mairie - 1 Place du Quatorze Juillet
L'Instant Gourmand - Place du Quatorze Juillet
Les 3 soleils - 15 Place du 14 Juillet
Les 3 soleils - 1 Place Jules Vernes

VILLENEUVE LÈS BÉZIERS

Mairie - 1 Rue de la Marianne

Recette

Cuisine et voyages font bon ménage

Après avoir vécu en Afrique et visité de nombreux pays, la biterroise Laurie Vaquer a imaginé une façon d'allier sa passion de la cuisine et des voyages en créant une plateforme qui met en relation des voyageurs avec des locaux passionnés de cuisine, partout dans le Monde.



Loin des restaurants "attrape-touristes", participer à une expérience de cuisine lorsque vous voyagez vous permet d'interagir avec des connaisseurs de la cuisine locale et leur poser toutes les questions que vous pouvez avoir et découvrir de délicieuses recettes transmises de génération en génération.

En attendant, vous pouvez goûter les saveurs africaines dans votre cuisine avec cette recette tout droit venue de Zanzibar, une île d'Afrique de l'Est.

Ingrédients

- 3 ou 4 patates douces (il est possible d'utiliser des bananes plantains également)
 - 4 c. à café de sucre
 - 300 mL de lait de coco
 - 1 c. à café de cardamome



Patates douces au lait de coco

Préparation

Peler les patates douces et les couper en petits morceaux, les placer dans une casserole.

Ajouter le lait de coco, le sucre et la cardamome et porter à ébullition.

Laisser bouillir jusqu'à ce que le lait de coco se soit évaporé.

A déguster chaud ou froid, en dessert ou en accompagnement, afin de donner une touche sucré-salée exotique à votre assiette !

N.B. Lorsque j'ai préparé cette recette avec Sahra à Zanzibar, nous avons préalablement fait le lait de coco nous-mêmes en râpant une noix de coco puis en la pressant. Il est bien sur possible de faire cette recette plus rapidement avec une brique de lait de coco toute prête.

Cette recette vous est proposée par Sahra. Elle est hôte à Zanzibar sur la plateforme www.TakeMe-Cooking.com

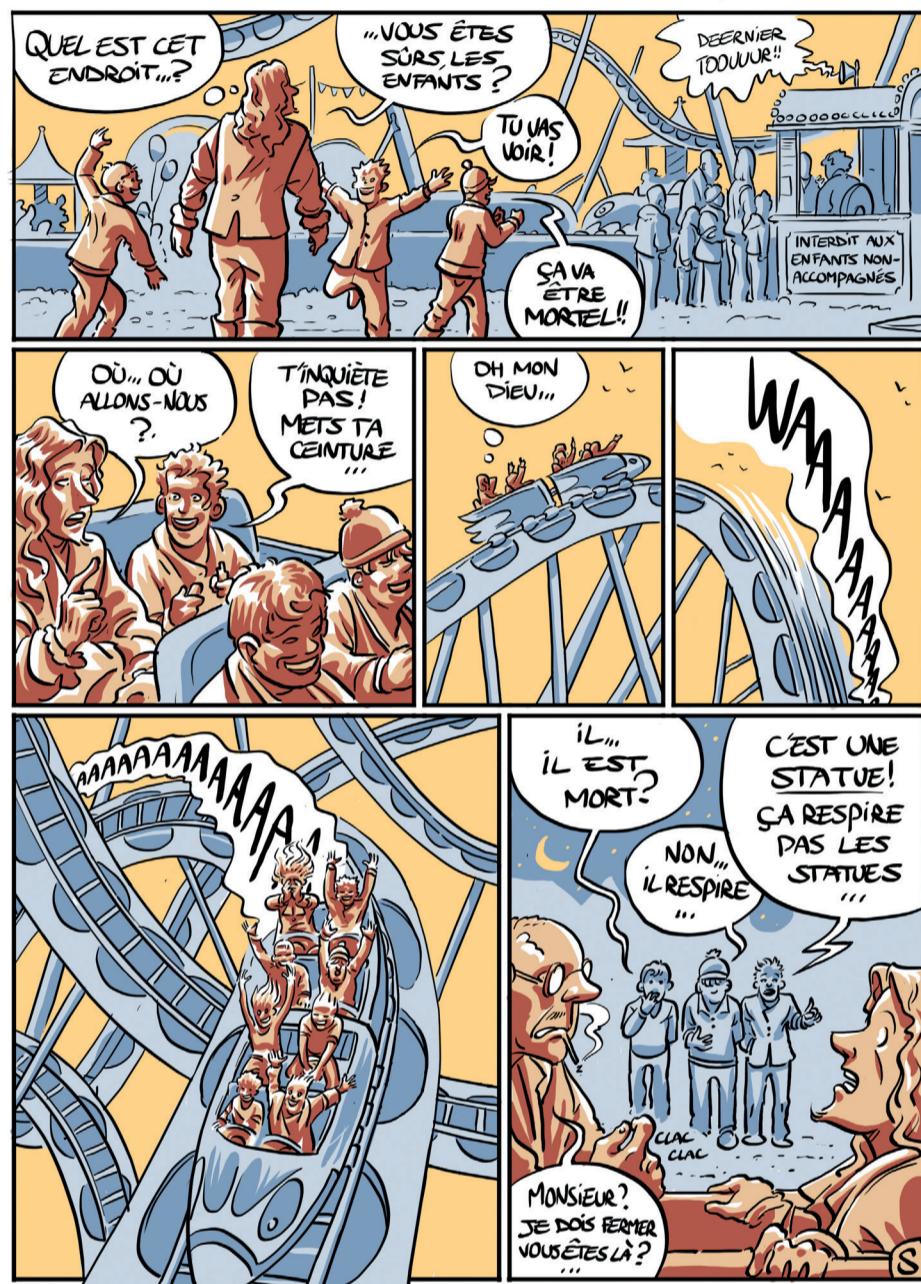
Sudokus

6	4	3	9	2
5			8	
8	7	6		3
2			8	
1	8	4	3	7
9			3	
3				6
8		5	2	
2	1	3	7	5

	2		8	3		7	4
			1		6		2
8	9				1		
6	5		9	3			
3						2	
		2		8		3	6
	6				2		5
2		1		9			
5	9			2	7		1

BD

LA STATUE DE P. RIQUET S'EST FAITE DES COPAINS...



L'AGORA DU BITTERROIS

Édité par : AGORAS – SASU au capital de 1000 euros
Président : Philippe LIMOUZY / Directeur de la publication : Romain JULIEN
Rédacteur en chef : Charles PERNET
Siège social : 17 rue Etienne Dolet – 34 500 BEZIERS
Contact : redac@lagoradubiterrois.fr - 07 69 36 40 89
PAO : Alicia CANOVAS (www.aliciacanovas.com) / Dessinateur : Sylvain ESCALLON
Tirage : 20 000 exemplaires
Imprimé par SARL MRJ 34 – 5, rue Jean Jaurès – 34 200 Sète

BOUCHERIE HARCUTERIE VOLAILLES TRIPERIE RÔTISSERIE

Chèques restaurant acceptés

Marc Aufort Président du MEDEF Béziers Littoral Ouest Hérault : Notre mission, donner envie aux entreprises de s'installer à Béziers... et d'y rester !



Marc Aufort,
Président du
MEDEF Béziers
Littoral Ouest
Hérault

Ades parents chefs d'entreprise, Marc Aufort ne pouvait qu'avoir la fibre entrepreneuriale. Expert-comptable et Commissaire aux Comptes, spécialisé dans l'accompagnement et le conseil aux entreprises, il a succédé à Fabien Porte à la tête du MEDEF Béziers Littoral Ouest Hérault, il y a un peu plus d'un an.

Depuis sa prise de fonction, il est totalement dévoué à la tâche qui lui a été confiée : « C'est extrêmement important que l'entrepreneur soit représenté et défendu au même titre que le salarié. La démocratie nécessite un équilibre. Etre représentant, c'est essayer d'avoir une influence sur les lois et sur le précepteur ». Il encourage d'ailleurs et favorise les échanges que ce soit avec les syndicats, les institutions etc : « ils permettent d'améliorer les conditions professionnelles et la qualité de vie de tout le monde. »

Valoriser la richesse de notre territoire

Marc Aufort aime Béziers. Il y est né et trouve ce territoire doté d'un fort potentiel mais sans réelle lisibilité : « il est difficile de savoir, pour une entreprise, où s'implanter. Il manque un vecteur de communication commun, un guichet unique pour influer sur la liberté d'entreprendre. Le territoire sur lequel nous vivons est très beau, nous devons le soutenir et le défendre dans une démarche consensuelle ».

C'est dans ce sens que le MEDEF biterrois a consulté deux mille entreprises locales pour connaître les forces et les faiblesses du territoire, pour travailler sur son attractivité économique et faire des préconisations. « Nous devons permettre aux entreprises, aux entrepreneurs, de savoir combien ça coûte de s'installer

à Béziers. Il faudrait dépasser le territoire et puiser également à l'ouest car ça a des conséquences en termes de retombées économiques sur le Biterrois. On ne parle pas assez des liens entre Béziers et la mer, le nautisme, avec, à l'est, le Cap-d'Agde ou, plus proche, Valras. Nous manquons de visibilité pour les entreprises qui sont installées et veulent se développer et pour celles qui veulent venir. Il nous faut une réflexion commune. »

Le 27 septembre 2018, au Palais des Congrès, 150 entreprises se sont réunies pour exploiter les réponses de cette enquête. Réparties en seize commissions de travail autour de thématiques comme la santé, la viticulture, le commerce, l'aménagement, le tourisme, leurs conclusions tiennent en 100 pages et ont été transmises au cabinet de l'économiste Nicolas Bouzou pour en faire une analyse macro-économique.

Le résultat sera présenté lors d'un débat le 29 janvier prochain devant un parterre de chefs d'entreprises. L'objectif : créer un modèle d'étude « packagé » sur l'attractivité économique d'un territoire et le faire remonter au niveau national. « Véhiculer une image positive et dynamique du Biterrois dans l'enceinte du MEDEF national, c'est développer une communication positive pour les chefs d'entreprise d'ailleurs », souligne t-il.

Et de finir sur un sujet d'actualité : Pour Marc Aufort, la crise des « gilets jaunes » reflète un malaise dans notre société, celui d'écart trop importants qui créent des tensions. « Ce qu'ils font n'est pas la solution, on ne résout pas les problèmes en créant d'autres problèmes mais je les comprends. Il est important que nous, chefs d'entreprises, soyons acteurs de cela et créions du lien. Il ne doit pas y avoir de territoire pauvrisé et appauvri entre de grandes métropoles, c'est un facteur de tension sociale. »

Marc Aufort compte bien faire entendre la voix de chaque entreprise durant cette année pré-électorale. Son étude de terrain mettra en avant des préconisations pour les candidats des élections de 2020 : une bonne chose pour la démocratie et les échéances à venir sur Béziers.



Nouveau à CAPESTANG !!
Commune offrant tous services, commerces, école et collège...
Situation **EXCEPTIONNELLE** en bordure du **CANAL DU MIDI**
LES TERRASSES DU CANAL

Terrains à bâtir de 327 m² à 754 m²
A partir de **78.800 euros !!**
Opération de lancement :
Frais de notaire offerts pour toute réservation avant le **31/10/2018 !!**
Tel: 06 32 00 18 30 - mail: lesterrassesducanal@gmail.com

